

## Épiphanie

## On a retrouvé les Rois mages, et ils font toujours le bien



Il est rare que trois personnes se prénomment Melchior, Balthasar et Gaspard au sein de la même entreprise. C'est le cas chez Helvetas.

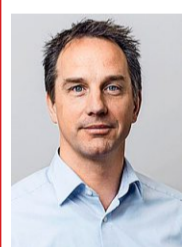
**Laurent Antonoff**

Côtoyer un Melchior dans son entreprise, c'est rare. Un Melchior et un Gaspard, encore plus. Alors réunir sous une même enseigne un Melchior, un Gaspard et un Balthasar, cela relève d'un véritable exploit au XXI<sup>e</sup> siècle.

D'autant plus que ces trois Rois mages font toujours le bien autour d'eux. Qu'ils œuvrent à Zurich, comme Melchior Lengsfeld et Balthasar Stammbach, ou à Lima au Pérou, comme Kaspar (le pendant allemand de Gaspard) Schmidt, ils viennent en aide aux personnes les plus défavorisées de la

nête, au sein de l'organisation de coopération au développement Helvetas. Sans myrrhe, sans or et sans encens. Portent-ils leur prénom un brin désuet comme une croix? Est-ce au contraire une singularité dont ils jouent? En ce 6 janvier, jour de l'Épiphanie et donc de leur fête, ils racontent.

### Melchior Lengsfeld, directeur de Helvetas



«Nous ne sommes ni des rois ni des sages. Notre organisation n'a pas de racines religieuses comme beaucoup d'autres. Ce qui nous relie éventuellement aux Rois mages, c'est que nous sommes guidés par l'idée de l'égalité des chances. Nous sommes convaincus que le changement est possible, que la pauvreté peut être surmontée. Et non, nous n'apportons pas de cadeaux.» Helvetas ne fait en effet pas d'aide au développement, mais de la coopération au développement. Nuance.

Le 6 janvier, jour de sa fête, Melchior Lengsfeld avait l'impression que la petite figure royale de la galette des rois lui revenait - même si ses frères et sœurs n'étaient pas du même avis. «Une sorte d'école précoce de l'égalité des chances, un thème qui est ensuite devenu une étoile directrice dans ma vie professionnelle.» Les pouvoirs magiques associés aux Rois mages, il les souhaiterait parfois. «Certaines choses dans ce monde mériteraient trois coups de baguette énergiques, par exemple de bonnes chances de vie, quel que soit le lieu de naissance...»

«Sur la plupart des images, les Rois mages sont représentés

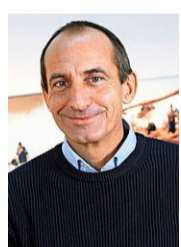
dans des vêtements assez somptueux. En revanche, le petit Jésus et ses parents avaient l'air assez pauvres. Il m'a toujours semblé naturel que ces riches et puissants se prosternent devant le petit enfant et lui rendent hommage, malgré les différences de statut... Que serait-il advenu du petit Jésus sans ces cadeaux du matin? Parfois, il faut un petit

«Que serait-il advenu du petit Jésus sans ces cadeaux du matin?»

**Melchior Lengsfeld**

coup de pouce pour que les chances de vie puissent vraiment se développer, même si on naît dans des conditions pauvres.» Ce qu'il n'a jamais réussi à comprendre, par contre, c'est ce qui est arrivé à l'or, à l'encens et à la myrrhe qui ont été apportés en cadeau. Il conclut: «Ce serait bien si dans deux mille ans on racontait l'histoire d'une petite fille et que les Rois mages étaient des reines, ou du moins une délégation mixte composée d'hommes et de femmes d'origines différentes. Certaines sources pensent d'ailleurs que le roi à la peau foncée est Melchior.»

### Balthasar Stammbach, responsable de l'acquisition de projets, Zurich



«Je me souviens exactement du nombre de Balthasar que j'ai déjà rencontrés. Il y en a eu quatre. Une fois, je me suis intéressé à un chalet d'alpage dans les Grisons et le vendeur voulait absolument me le vendre, car je m'appelais Balthasar, comme lui.» Un prénom qui a au moins l'avantage de marquer les esprits quand on rencontre une personne qui le porte. «Le nom Balthasar vient à l'origine de Babylone ou de Turquie, et tous ces trois Rois étaient des rois d'Orient, pas d'Occident. L'un des avantages est que, bien que le nom soit rare, il est connu dans la plupart des pays, en Orient comme en Occident.» Pourquoi ce prénom? «Je suis né un 10 janvier. Peut-être que mes parents ont été inspirés par l'Épiphanie trois jours plus tôt.»

Pour Balthasar Stammbach, ce qui unit les Rois mages à Helvetas est l'objectif d'améliorer les conditions de vie des personnes défavorisées. «Nous sommes nés dans un pays riche, nous avons énormément de possibilités de déterminer notre vie, de perspectives et de privilèges, des possibilités de nous engager. Il en va autrement dans de nombreux pays. Des centaines de milliers de personnes

n'ont pas accès à l'eau potable, à l'éducation, souffrent de la faim, subissent des catastrophes naturelles qui détruisent les bases de leur survie. Les pays du Sud sont ceux qui souffrent le plus du changement climatique!» C'est donc pour lui une évidence, «un impératif», que les pays riches doivent s'engager dans la lutte contre ces maux insupportables.

«Le même objectif que les Rois mages: améliorer les conditions de vie des personnes défavorisées.»

**Balthasar Stammbach**

#### Douze années en Haïti

Il a notamment travaillé pendant douze en Haïti pour l'ONG allemande Welthungerhilfe. «Nous avons mené des projets visant à la mise en valeur des systèmes d'irrigation. C'est un pays très pauvre. C'est impressionnant de voir comment les gens survivent et vont de l'avant dans les conditions les plus difficiles. Ils sont sans cesse ramenés en arrière par les intempéries, le tremblement de terre, les crises et les troubles politiques. Et ils se relèvent toujours, croient en un avenir meilleur.»

### Kaspar Schmidt, conseiller de programme, directeur adjoint de Helvetas au Pérou



Se prénommer Kaspar et travailler à Lima, surnommée «La ville des trois Rois mages» en hommage aux conquistadors qui auraient posé la première pierre de cette cité le jour de l'Épiphanie 1535, cela ne s'invente pas. «Comme eux, je voyage si possible lentement pour apprécier les changements de paysages, de climats et de sociétés. J'aime découvrir et m'immerger dans d'autres cultures», confie Kaspar Schmidt. Des périples qui l'ont mené sur un cargo en Afrique de l'Ouest, au Kirghizistan en train en passant par Moscou, au Bhoutan dans l'Himalaya, le pays du bonheur. Et depuis deux ans à Lima au Pérou, en famille.

«Enfant, mes camarades de classe associaient généralement mon nom au personnage populaire de «Kasperlis» («Kasperle» en haut allemand, «le guignol»), même si on ne se moquait que rarement de moi.» Reste que sa mère insistait toujours sur le fait que l'Épiphanie était aussi la fête de son nom. Autres lieux, autres modes. En Russie et en Asie centrale, à la fin des années 90, il se présentait souvent comme Kaspar, allusion au «Caspar the Friendly Ghost», un film d'ani-

mation alors très connu dans les pays de l'ex-Union soviétique.

S'il n'a jamais considéré le fait de porter le prénom d'un des trois Rois mages comme un avantage particulier, il reconnaît qu'il est un clin d'œil particulier le jour de l'Épiphanie. Ce jour-là, en effet, la tradition veut que chez Helvetas en Suisse, Balthasar, Melchior et Kaspar apportent

«Comme les Rois mages, je voyage si possible lentement.»

**Kaspar Schmidt**

des galettes des rois à tous les collaborateurs. «Ma femme et moi avons souvent perpétué cette tradition à l'étranger.» Il se souvient de la joie de ses collègues du Ministère de l'agriculture et de la foresterie du Bhoutan lorsqu'ils leur ont servi pour la première fois, un 6 janvier, une galette des rois sucrée avec une petite figurine de roi à l'intérieur.

Il y aurait donc un peu de Roi mage en lui? «Peut-être que derrière ma propre curiosité se cache une trace de l'impulsion humaine pour la recherche des merveilles de ce monde, que les trois Mages ont également suivie dans leur voyage vers le nouveau-né dans l'étable de Bethléem.»